Plans de gestion
du Conservatoire du littoral

Site de la Ferme Gigot
Lac du Bourget

Savoie

Brison Saint-Innocent

Ferme Gigot

Savoie

Commune de Brison Saint-Innocent

Le site de la Ferme Gigot domine le lac du Bourget. Ce sont 55 ha qui ont été acquis par le Conservatoire du littoral en 2015 sur le périmètre d'intervention des « Balcons de Brisons Saint-Innocent », à l'est de ce lac d'origine glaciaire, en marge du massif de la Chambotte. Ce territoire entretient des liens étroits avec le lac : liens paysagers en raison de sa position en balcon, liens écologiques entre le lac et les hauteurs du chaînon de la Chambotte, liens touristiques via un réseau de sentiers.

- Propriété du Conservatoire du littoral
- Périmètre d'intervention
- Espaces urbanisés
- Réseau routier

Un balcon au-dessus du lac

Le site de la Ferme Gigot s'inscrit dans un site de basse montagne, principalement recouvert par une forêt de feuillus, ponctuée de prairies. Ces dernières, étagées autour de 600 m d'altitude représentent moins de 3 ha. Les milieux forestiers sont diversifiés : des sous-bois de buis, des taillis qui ne sont autres que d'anciennes prairies refermées, des taillis sous futaies et des futaies. La forte présence de ronces révèle une dynamique de recolonisation rapide des prairies en l'absence d'activité agricole. D'un point de vue paysager, les bâtiments de la Ferme Gigot sont repérables de loin grâce aux trouées dessinées par les prairies.

Une ancienne ferme

La présence d'un ancien corps de ferme et de dépendances (à l'abandon) rappelle que l'histoire du site est essentiellement agricole, elle-même liée à l'histoire du château de Brison Saint-Innocent. C'est Léonard Félix Gigot de Villefaigne, propriétaire du château à la fin du XVIIIe siècle, qui donna son nom à la ferme. Celle-ci fut ensuite l'objet de multiples cessions et baux agricoles pour assurer l'exploitation des terres et des forêts.

Longtemps les cultures y furent diversifiées (froment, seigle, avoine, colza, pomme de terre…) et associées à l'élevage. Le pâturage bovin devint dominant à partir des années 1950. Au XIXe siècle, les balades conduisant au site connurent une certaine renommée grâce à la venue d'illustres personnages tels que Lamartine, Napoléon III et Elisabeth d'Autriche, dite Sissi Impératrice. Aujourd'hui, de multiples sentiers passent par la Ferme Gigot.

Prairie entourée d'ourlets impénétrables

Une nouvelle vocation naturaliste

Depuis son acquisition par le Conservatoire du littoral, la gestion du site est assurée par le Conservatoire d'espaces naturels de Savoie (CEN Savoie). La conduite de plusieurs inventaires a permis de démontrer la présence éventuelle d'espèces faunistiques rares qui confèrent une responsabilité indéniable au site pour leur préservation à une échelle plus large : Lynx boréal, Chat forestier et Muscardin chez les mammifères, Pic mar chez les oiseaux.

Le site est très fréquenté par des micromamifères dont le Muscardin mais également le Mulot sylvestre représenté ici.

Une position stratégique

Entre le Jura et les Bauges, au sein du chaînon de la Chambotte, la Ferme Gigot occupe une place importante dans le réseau des corridors écologiques du nord de la Savoie : le site favorise les déplacements indispensables à certaines espèces aussi bien d'est en ouest, que du nord au sud.

Ainsi, le passage du lynx sur la Chambotte confirme que ce relief constitue un corridor écologique majeur entre les deux massifs. À terme, cela pose la question de la réalisation de passages à faune sur les ouvrages constituant une barrière entre les Bauges et la Chambotte.

Cette connexion est reconnue par le Schéma régional de Cohérence écologique (SRCE).

Le Chat forestier est identifiable notamment à sa queue annelée épaisse, sa robe brun-gris et la présence d'une raie dorsale non rattachée aux rayures latérales.

Le Lynx boréal, très discret, joue un rôle important en haut de la chaîne alimentaire en limitant la surpopulation de certaines espèces.

Le Renard roux, comme le Lynx, est utile au maintien des équilibres entres espèces notamment en se nourrissant de campagnols.

1 Restaurer et conserver les milieux naturels d'un site majeur pour certains mammifères protégés

Préserver les conditions du développement d'une faune rare

16 espèces de mammifères ont été recensées, dont certaines rares et protégées, grâce à la réalisation de campagnes de « piégeage » photographique.
En premier lieu, le Lynx boréal puisque son aire de répartition concerne le nord du département de la Savoie. Alors que l'espèce souffre de la fragmentation des milieux forestiers par l'urbanisation et les infrastructures, son observation sur le chaînon de la Chambotte dénote le caractère naturel du massif.
Le Chat forestier (ou Chat sauvage européen) a également été identifié. L'observation de cette espèce sur la Ferme Gigot et sur d'autres sites savoyards participe à la redéfinition de son aire de répartition en France. Il fréquente les milieux boisés pour se reposer et pour sa reproduction en utilisant les terriers des blaireaux et renards, et apprécie les milieux semi ouverts pour chasser. L'association « milieu forestier - prairies naturelles » est donc déterminante.
Autre espèce protégée et vulnérable, le Muscardin est inféodé à une strate arbustive diversifiée et s'avère sensible à la destruction des corridors écologiques.
D'autres espèces représentent un intérêt certain, à l'instar des chauves-souris, pics et rapaces nocturnes. Il convient donc de :

- préserver la tranquillité du site et sensibiliser les usagers à l'importance de ces espèces ;
- continuer les inventaires et faire progresser la connaissance, notamment afin de protéger les habitats naturels qui conditionnent leur présence.

Conserver l'équilibre des habitats forestiers

La Chênaie pubescente couvre près de 80% du site et joue un rôle vital pour la faune en présence.

- Le plan de gestion entend assurer une «libre évolution» de l'intégralité du milieu forestier et le protéger des coupes, en dehors des interventions de sécurisation des sentiers et de gestion du buis qui subit l'impact de la pyrale.
- Les arbres à cavité doivent être conservés en raison de leur rôle en faveur de la biodiversité, dont le Pic mar.

Restaurer les milieux prairiaux

Les milieux ouverts sont en majeure partie des prairies de fauche mésophiles. Cet habitat installé sur des sols relativement fertiles et bien drainés est en mauvais état de conservation, victime de l'abandon des pratiques pastorales : cela se traduit par une progression rapide des ronces. Par ailleurs, des prairies montagnardes à ourlets calcicoles peuvent accueillir des orchidées, l'Orchis singe, là où elles sont moins envahies par les ronces et les espèces de friche. Outre l'enjeu écologique, la restauration des prairies jouxtant le chemin qui traverse le site aurait un impact très positif sur l'attrait paysager du site.

- Il convient de restaurer les prairies moyennant des interventions de broyage et de fauche.
- La pérennisation à moyen terme de ces interventions passe par la signature de conventions agricoles.

2 Développer les potentiels du site au regard du public, dans le respect de sa naturalité

La Ferme Gigot présente une certaine attractivité dans une région touristique : deux prairies sont bordées par le sentier menant à la « Grotte des Fées » et au GR 965 ; le tour du lac en VTT traverse le site qui est également convoité pour la chasse. L'un des enjeux est donc de recréer un site agréable à parcourir, sécurisé et pouvant susciter la curiosité, tout en évitant les conflits d'usage.

Valoriser et sécuriser

Si la notoriété du site bénéficie de sa proximité avec Aix-les-Bains, la fréquentation n'en reste pas moins assez mal connue. Une étude doit permettre de mieux la cerner par une meilleure connaissance des pratiques, du profil des visiteurs, etc. À terme, l'objectif est de :

- maîtriser la fréquentation, par une meilleure connaissance. Il s'agit également de réaffirmer l'interdiction des engins motorisés sur le site (hors exploitation agricole) ;
- assurer un nettoyage et une sécurisation du bâti qui risque de s'effondrer par endroits ;

L'ancien corps de ferme envahi par la végétation

- valoriser le potentiel paysager du site par une gestion agro-environnementale des prairies évitant l'envahissement par les ronces et la préservation de certains points de vue : les zones de friches et de broussailles représentent plus de 9 ha au total, souvent très visibles car en bordure de chemin.
- sensibiliser le public à la protection de la nature et à une compréhension des enjeux du site. Il s'agit d'informer grâce à une approche pédagogique de la richesse et de la gestion du site.

Concilier la chasse avec les enjeux du site

L'objectif est de contrer certains déséquilibres. En particulier, ceux liés à une surpopulation de sangliers qui provoque un retournement excessif des prairies, causant à terme la destruction d'une partie du milieu.

- Une convention a été signée avec l'ACCA de Brison Saint-Innocent (Association communale de chasse agréée) afin d'assurer une gestion des populations de sangliers, couplée à des travaux d'entretien.

La population de sangliers doit retrouver un équilibre naturel afin de limiter les dégats

Vue sur les sous-bois de chênes pubescents

Limiter les risques de pollution dans la zone d'infiltration de la nappe phréatique

Le site se trouve sur le périmètre de l'impluvium de la Société des eaux d'Aix-les-Bains (SEAB) qui produit de l'eau en bouteille destinée à la consommation.

La nature karstique du sous-sol et le potentiel accès à la nappe par le puits de la Ferme Gigot sont deux facteurs de sensibilité du site aux pollutions, qu'elles soient accidentelles ou diffuses. Il convient donc de protéger le puits et de limiter au maximum les risques de pollution sur le site par la mise en place d'un cahier des charges (huile biodégradable pour les engins, stockage sécurisé pour les carburants sur site, pas de déversement d'eaux usées...).

En complément, mieux cerner l'état de la ressource en eau à partir du puits s'avère nécessaire. Le maintien de la forêt sur cette zone d'infiltration des eaux est aussi un moyen de garantir la qualité de la ressource dans la mesure où elle contribue à filtrer la pollution.

Découvrir les plans de gestion du Conservatoire du littoral

Le Conservatoire du littoral a pour mission d'acquérir les espaces fragiles et remarquables des rivages français, de les protéger et de les ouvrir au public.

Construite à partir du plan de gestion complet, qui est établi en concertation avec les acteurs du territoire, cette brochure synthétise les spécificités du site et les choix effectués pour son aménagement et son entretien.

Retrouvez les brochures de la collection sur le site Internet www.conservatoire-du-littoral.fr

Téléchargez l'application mobile http://cloud-my-media.odolium.com/cdl/

Octobre 2017

La restauration des prairies est favorable à l'expression d'une plus grande diversité de végétaux, comme l'Orchis singe

Coordination éditoriale et mise en page : Conservatoire du littoral - MarkediA
Crédits photos : Conservatoire du littoral
Source carte : p2 : © IGN - BD-Carthage - BD-Alti ® (Cdl - SSI)
Impression sur papier recyclé

Gestionnaire

Conservatoire d'espaces naturels Savoie
www.cen-savoie.org

Partenaires

brisonsaintinnocent
www.brison-st-innocent.fr

Aix les Bains Eau Minérale Naturelle
Société des Eaux d'Aix-les-Bains

Liberté • Égalité • Fraternité
République Française
Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie
www.developpement-durable.gouv.fr

Conservatoire du littoral
www.conservatoire-du-littoral.fr

Conservatoire du littoral
Délégation Lacs
Immeuble le Dauphin-Savoie Technolac
18 rue du lac Saint André
73382 Le Bourget-du-Lac
Tel : 04 79 60 76 30
lacs@conservatoire-du-littoral.fr